

Lettre aux Amis

de la famille Saint-Jean



FORUM INTERNATIONAL DES OBLATS

Trimestriel
Janvier 2013

101

- ▶ LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE
- ▶ « CE QUE LE PÈRE DÉSIRE : CE SONT DES ADORATEURS EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ ». JN 4,23
- ▶ HOMÉLIE SUR LA PURIFICATION DU TEMPLE

SOMMAIRE

4 ENSEIGNEMENTS

- 4** La grâce du sacrement de mariage : père Marie-Dominique Philippe
- 8** « Ce que le Père désire : ce sont des adorateurs en esprit et en vérité ». In 4,23
frère Louis-Marie
- 16** Homélie sur la Purification du temple : frère François de l'Enfant Jésus

18 FAMILLE SAINT-JEAN

- 18** Forum international des oblats
- 22** Association Noé
- 26** Festival Saint Jean
- 30** Montpellier
- 32** Brest
- 36** Calligraphie : d'une cartinette à un C.D. !...
- 38** Engagements des Frères
- 38** Engagements des Sœurs

39 PUBLICATIONS

42 PROGRAMMES

- 42** Programme France Nord
- 44** Programme France Centre

46 ÉVÉNEMENTS

CONGRÉGATION SAINT-JEAN

N-D de Rimont 71390 Fley
Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54
www.stjean.com

Adressez tout courrier à :
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean
N-D de Rimont 71390 Fley
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. Renaud-Marie
Rédacteur en chef : Fr. Pierre-Vianney - Relecture : Juliette de Rivoire
Photos : Visipix - Fr. Gaël

Création graphique : Nathalie Bovagnet
Imp. Le Réveil - Epernay - janvier 2013
« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE

PÈRE MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE

En France, le mariage est au cœur de l'actualité, des projets de lois mettent en péril l'institution du mariage. Mais le mariage est aussi un sacrement dans lequel une grâce particulière est donnée à l'homme et la femme qui en vivent. Ainsi, il nous semble important de publier la première partie de cette conférence où le Père Marie-Dominique PHILIPPE o.p. regarde d'un point de vue théologique, ce qu'est la grâce du sacrement de mariage.



Qu'apporte aux époux le sacrement du mariage ? Comment vivre le mariage en chrétien ?

Je vous rappelle d'abord quelques textes de l'Écriture, surtout celui de l'Épître aux Ephésiens auquel il faut tout le temps revenir : « *Maris, aimez vos femmes tout comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour Elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain de l'eau qu'une parole accompagne, afin de se la présenter à lui-même, [cette Église] glorieuse, sans souillure ni ride, ni rien de tel, mais sainte et sans reproche. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Qui aime sa femme s'aime soi-même. Personne, certes, n'a jamais haï sa propre chair ; on la nourrit, au*

contraire, on la choie, tout comme le Christ fait pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Pour cela, l'homme quittera père et mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. C'est là un grand mystère; je l'entends du Christ et de l'Église. Quoi qu'il en soit, pour vous, que chacun de vous aime sa femme comme soi-même et que la femme craigne son mari ». (Eph. 5, 25-33).

Ce texte est très extraordinaire, parce qu'il lie constamment, dans un regard divin, le Christ et l'Église, le mari et la femme. Ce mélange constant de l'invisible et du sensible est curieux et est le fait de l'Esprit-Saint. C'est la grande intuition selon laquelle, de fait, les Pères

>>>

de l'Eglise ont toujours vu le sacrement de mariage. Le sacrement de mariage, c'est l'union du Christ et de l'Eglise qui se prolonge dans ses membres. C'est assez étonnant, car on pourrait dire que l'union du Christ et de l'Eglise, c'est en premier lieu l'union que nous avons avec le Christ par le baptême. C'est vrai, le baptême est le sacrement qui nous lie au Christ et qui fait de chacun d'entre nous un membre vivant du Christ. Mais saint Paul ne se limite pas à cette union; il ajoute quelque chose en nous montrant que, de fait, Dieu a voulu qu'il n'y ait pas seulement l'union individuelle de chacun au Christ, ni que l'institution naturelle du mariage soit simplement sanctifiée par des chrétiens ; dans ce cas il n'y aurait pas de sacrement de mariage ; il y aurait des chrétiens directement unis à Jésus, qui se marieraient, et il y aurait seulement l'institution naturelle du mariage, qui vient de Dieu. Dieu, en effet, a voulu les « créer homme et femme », présenter à Adam, une compagne, Eve, pour qu'il puisse vivre pleinement. On pourrait dire (c'est le point de vue de certains), que ce sont des chrétiens qui s'unissent dans l'institution naturelle du mariage. Mais en réalité Jésus a voulu quelque chose de plus, par l'Eglise et dans l'Eglise.

▲ L'amour des conjoints, source de sanctification

Il a voulu sanctifier l'amour des conjoints, et que l'amour des conjoints soit directement source de sanctification. Que ce ne soit pas seulement la charité fraternelle, dans laquelle nous nous aimons mutuellement quand nous nous retrouvons, dans laquelle nous essayons mutuellement de nous édifier pour aller vers le Christ. Il y a quelque chose de plus, il y a une grâce attachée à l'amour des conjoints, qui devient un moyen de sanctification. De plus il doit être, pour ceux qui sont mariés, un signe divin (en même temps un instrument d'amour),

un signe divin de la présence du Christ au milieu d'eux. C'est pour cela que saint Paul nous dit que l'époux doit être comme le Christ et doit aimer son épouse comme le Christ aime l'Eglise, et qu'il a comme une grâce « capitale », comme le Christ, qui est tête, une grâce de responsabilité dans l'amour ; et que l'épouse doit avoir une grâce de don, de se remettre avec une confiance très grande à son époux, comme l'Eglise doit se remettre au Christ.

▲ Autorité d'amour

Il ne faut pas interpréter cela en disant : c'est l'homme qui a l'autorité, l'épouse doit obéir et être dans une dépendance totale à l'égard de l'époux. Ce serait mal comprendre ce texte de Saint Paul, qui nous montre très nettement l'union du Christ et de l'Eglise, qui est une unité d'amour. L'autorité du Christ est une autorité d'amour. N'oublions jamais le geste du lavement des pieds, qui nous fait comprendre ce qu'est l'autorité du Christ à l'égard de l'Eglise. Au moment où Jésus réalise le geste du Législateur, où Il institue le sacrement de l'Eucharistie et donc où il achève le geste de Moïse sur le Mont Sinaï, Jésus quitte son vêtement de Grand Prêtre et prend la tenue de l'esclave, pour nous faire comprendre que son autorité est une autorité d'amour qui le met totalement au service de chacun d'entre nous. Personne ne se met autant à notre service que Jésus, en se donnant dans l'Eucharistie comme



>>>



LA GRÂCE DU SACREMENT DE MARIAGE

>>>



nourriture. Il a l'autorité, mais Il exerce cette autorité dans l'amour, Il se met à notre service. C'est cela qu'il faut comprendre dans le texte de saint Paul. Telle est l'autorité de l'époux à l'égard de l'épouse. L'amour des conjoints, amour naturel qui implique un choix réciproque, mutuel, est le plus grand acte humain en dehors de l'adoration et de la contemplation, c'est un acte où l'amour peut se développer parfaitement, librement, et qui exige un don total ; mais il reste toujours, par derrière, un égoïsme foncier qui ne mourra qu'après nous, et c'est pour cela qu'il y a un sacrement ; pour surmonter nos tendances, notre orgueil, notre concupiscence et notre vanité, les trois tendances qui luttent contre l'amour d'amitié.

▲ La grâce du sacrement de mariage

C'est là que la grâce du mariage intervient. Le sacrement est à la fois un remède et un ennoblissement. Dans l'histoire de l'Église, certains ont davantage insisté sur le sacrement-remède (tendance augustinienne) et d'autres ont

compris que c'était plus qu'un remède, un ennoblissement (Saint Thomas). Aujourd'hui on aurait tendance à y voir seulement l'ennoblissement, en oubliant le remède. Il faut essayer de comprendre l'équilibre divin comme Jésus l'a voulu. Il nous a rachetés en tant que pécheurs. Le baptême ne supprime pas le pécheur. Par ailleurs, le jour du mariage, on n'épouse pas un pécheur ou une pécheresse pour les sauver, ce serait une grave erreur. Mais en face de Dieu, on sait très bien que celui qu'on épouse est pécheur. Le sacrement de mariage implique vraiment un remède divin, et il implique quelque chose de plus : un ennoblissement. Il faut bien voir ces deux aspects pour rester dans le réel. Du reste, cela dépend des foyers, et des étapes de la vie, la grâce du remède, à certains moments, est plus importante, ou inversement.

▲ La victoire de l'amour.

Regardons comment la grâce du mariage va permettre la victoire de l'Amour.

La grâce du mariage regarde en premier lieu le consentement des époux. C'est le consentement des époux qui est sanc-

>>>

tifié par le Christ. Le consentement des époux, c'est l'amour mutuel des deux époux, l'amour mutuel dans un choix de prédilection, dans un choix « jaloux » (au sens divin du terme, et non au sens passionnel). On se choisit mutuellement pour ensemble vivre le plus profondément possible une vie commune. Il n'y a pas de véritable amour sans vie commune. Or, on sait très bien que c'est très difficile de vivre au niveau d'un amour spirituel, qui n'est pas un amour abstrait mais bien un amour humain. Les hommes s'aiment spirituellement, parce qu'ils sont d'abord esprit. L'amour spirituel implique un amour qui doit assumer

progressivement tout l'aspect passionnel qui est en nous. L'amour s'incarne et demande à être sensible. Un amour qui se cérébralise n'est plus un amour spirituel, c'est un amour qui s'abîme ; l'amour demande à prendre toute notre sensibilité. Nous aimons avec tout ce que nous sommes. L'intelligence peut connaître l'abstraction, mais l'amour ne connaît pas l'abstraction. L'amour est un don de nous-même; nous aimons l'autre avec ce qu'il y a de plus spirituel en nous, notre cœur spirituel, avec ce qu'il y a de plus intime en nous, et cet amour spirituel assume tout l'aspect passionnel qui est en nous.

